

L'Optimiste

Le magazine du rêve utile et de la culture des solutions

N°000/JUIN 2016

Bulletin d'information du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Une école supérieure de visions impérieuses à Madagascar



**Pr Marie Monique
Rasoazananera**
**«Partager la même
conviction»**



MESUPRES

Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique

Excellence - Innovation - Développement
L'Optimiste

<http://www.loptimistemada.com> /loptimiste@gmail.com

SOMMAIRE

- Dites-nous Madame le Ministre : «Partager la même conviction» Page 4
- Carburant de jatropha : l'énergie du futur est là Page 6
- SKA : un œil de l'Univers dans nos cieux Page 7
- 2016: synergie, travail et enthousiasme (photos) Page 12-13
- Planter du vert, une connexion permanente à l'Avenir meilleur Page 14
- Le dynamisme au féminin monte la pression Page 15
- Les Universités régionales grandissent Page 16
- Les présidents d'Universités adoptent la vigilance Page 19
- Soa sidina : Du bon envol pour la foi en l'avenir Page 22



La volonté de croire

Être Optimiste c'est accorder plus d'importance aux bons côtés des choses et d'y construire la Force de conviction. Madagascar est doté d'énormes ressources, autant humaines que diverses : terrestres, sous-terrestres et sous-marines. Il reste aux Malgaches de définir les stratégies et les structures appropriées pour bien les exploiter.

Il est vrai que dans un contexte global, les défaillances et les dérives ayant marqué les régimes politiques successivement mitigés ont toujours suscité chez l'opinion des prouesses de critiques, certes en tant qu'éléments indispensables de la démocratie, et qui ont tant inspiré les rédactions de la presse locale. Mais à force de ne rien saisir à tout moment que les échos négatifs des événements et des intentions, la grande majorité des Malgaches vivent actuellement sous l'ombre d'une attitude où il paraît logique de pronostiquer, voire souhaiter la catastrophe, au lieu du succès.

Pourtant, il serait impossible d'avancer avec mille doses de pessimisme dans l'esprit contre seulement deux petites miettes d'optimisme. S'il suffisait d'énumérer tous les points négatifs sur tout ce qui bouge pour avoir de bons résultats, Madagascar aurait pu figurer parmi les meilleurs depuis longtemps... La Presse a une responsabilité à équilibrer et mettre un peu d'ordre dans la réflexologie. Semer les grains d'espérance, en contre-balance au septicisme, constitue la principale raison d'être du magazine L'Optimiste. Ce n'est point une tâche facile, mais il faut s'y attacher.

Être Optimiste c'est croire en l'Avenir. Bonnes ou mauvaises que soient les expériences du Passé que d'ailleurs nous n'en disposons pas daucun moyen de changer, il faut miser sur l'Avenir, sur tout ce qui reste à faire et à bâtir. L'instinct humain «normal» nous pousse à évoluer pour le mieux et pour le meilleur. Ainsi, notre connaissance même de l'Histoire n'a que peu d'intérêt si elle ne nous inspire pas aux bonnes réflexions et aux actions justes pour un Lendemain positif.

Croire ou ne pas croire est une question de volonté, une question de choix. A qui, à quoi, comment et pourquoi croire ?... Il est vrai que tant de circonstances et d'épreuves au quotidien nous amènent à nous demander s'il ne serait pas trop évasif de prôner l'optimisme... L'espérance fait vivre les imb***, ironise l'adage. Mais autrement, un individu qui se refuse toute idée d'espérance ne peut-il pas être considéré comme un imb*** qui assume la mort debout ?

Etre optimiste ce n'est pas occulter les côtés néfastes des choses... Mais contrairement au pessimisme qui fixe un arrêt volontaire sur les critiques, l'optimisme c'est la joie d'explorer les voies des solutions. Il en faut du courage et de conviction.

Acquis aux causes et enjeux au profit de notre Histoire en tant que nation qui se veut souveraine, moderne et prospère, le magazine «L'Optimiste» se veut être un accompagnateur fidèle à toutes les démarches citoyennes pour la Foi en notre Potentialité, en notre Avenir. ■

La Rédaction

GRAINS DE SAGESSE

- «En vérité, le chemin importe peu, la volonté d'arriver suffit à tout». (Albert Camus)
- «Trop de jeunes se croient sans avenir alors qu'ils sont sans objectif». (Jacques Chirac)
- «Ce n'est pas parce qu'un problème n'a pas été résolu qu'il est impossible à résoudre». (Agatha Christie)
- «Le succès n'est pas définitif, l'échec n'est pas fatal : c'est le courage de continuer qui compte». (Winston Churchill)
- «Une personne optimiste ne refuse pas de voir le côté négatif des choses; elle refuse de s'attarder dessus». (Alexander Lockhart)
- «Le passé est soldé, le présent vous échappe, soyez à l'avenir ». (Gaston de Lévis)
- «Le monde appartient aux optimistes, les pessimistes ne sont que des spectateurs». (François Guizot)
- «La seule différence entre l'optimiste et le pessimiste, c'est que l'optimiste est un imbécile heureux... et que le pessimiste est un imbécile triste !» (Bernanos)

«Partager la même conviction»

L'atteinte de la Vision énoncée par Son Excellence Monsieur le Président de la République, Hery Rajaonarimampianina: «MADAGASCAR, UNE NATION MODERNE ET PROSPÈRE» se traduit pour le ministère de l'Enseignement scientifique et de la recherche scientifique, le MESupReS, par le partage de sa conviction de faire en sorte que le précepte «L'Enseignement Supérieur et la Recherche Scientifique:moteurs de développement, par l'excellence et l'innovation», ne soit pas un simple slogan. Et il importe que tous les acteurs, à quelque niveau qu'ils soient, aient conscience de sa contribution dans cette perspective ambitieuse.

En effet, il est établi que dans un secteur économique donné, les résultats de l'exploitation, sur le plan quantitatif et surtout qualitatif, d'une ou de plusieurs ressources sont nécessairement corrélés au niveau de la qualification des employés et cadres. Dans ce sens, l'Enseignement supérieur tient un rôle primordial dans la formation d'un capital humain apte à répondre aux sollicitations du secteur productif. Autrement dit, une synergie entre les institutions de formation supérieure et le monde socio-économique doit se construire et se renforcer.

C'est dans cette optique que la réforme du système d'enseignement supérieur, à travers la mise en place du système international LMD, a été engagée depuis 2010.

Certes, longue est la route pour asseoir comme il se doit ce nouveau système, mais avec la volonté et la conviction de tous les acteurs, nous parviendrons ensemble au but fixé : celui de réduire le nombre de diplômés sans qualification précise et sans emplois. A titre d'exemple, pour ce faire, en collaboration avec les institutions de formation (universités, instituts), le MESupReS a mis en place une plateforme «Pôle Stage & Job», facilitant la rencontre et le contact entre les étudiants et les entreprises.

Les premiers résultats sont encourageants. Le domaine de la recherche scientifique illustre encore plus notre place dans le processus de développement. Le MESupReS a fait de l'innovation et de la valorisation des résultats de recherche le fer de lance de notre Stratégie nationale de la recherche scientifique (SNRS) pour le développement, adopté à la fin de l'année 2013. La recherche, elle se veut utile à travers les résultats répondant aux besoins du développement. Comme nous le savons tous, le système LMD que nous continuons de mettre en place accorde une attention particulière à la professionnalisation des offres de formation, incluant les Écoles doctorales thématiques. Et dans ce sens, un rapprochement avec les opérateurs économiques et une alliance entre recherche et production permettra de concrétiser notre vision. De fait, il est nécessaire de dépasser le stade embryonnaire des prototypes et passer à une échelle plus grande si nous voulons avoir des résultats palpables.

Il s'avère que la recherche scientifique, couplée avec l'enseignement supérieur (École doctorale), constitue l'un des piliers de la compétitivité économique mondiale, car assurant le développement du capital humain pour faire face au Développement durable et au processus de mondialisation. Par ailleurs dans l'économie, l'innovation, d'où qu'elle provienne, peut être un moteur du changement et créer de nouvelles opportunités. Ainsi, la valorisation des résultats de recherche constitue un levier important du développement, notamment dans l'économie rurale pour Madagascar. Pour donner quelques exemples, il y a lieu de mentionner la mise au point et la production de vaccins vétérinaires dont bénéficient les petits élevages familiaux, les résultats des recherches technologiques, pour les besoins des ménages, les phytomédicaments, les espèces de plantes adaptées au changement climatiques...

J'ai la ferme conviction que notre Département peut et doit contribuer au développement économique et social de notre pays. Et j'entends la partager avec tous les acteurs au niveau national. Il nous faut alors nous en donner les moyens. Nous ne prétendons pas y arriver seul. L'appui de nos Partenaires constitue un soutien inestimable, surtout que les liens qui nous unissent ne se réduisent pas à une collaboration purement administrative et académique, mais toujours empreinte d'amitié et de confiance. Le Partenariat constitue un élément-clé des actions entreprises par le MESupReS. Ainsi, la communauté scientifique et universitaire devrait occuper sa place et apporter une contribution non négligeable au développement national.

Telles sont les grandes lignes définies pour mettre en exergue les particularités du secteur de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique sur la base des objectifs définis par le Plan national de développement (2015-2019), le Programme d'urgences présidentielles (2015-2016), le Programme général de l'Etat et les Grands axes du programme gouvernemental. ■



ÉDUCATION

ÂGE MINIMUM AUX EXAMENS

D'ÉTAT

-La fixation d'âge minimum de participation aux examens d'Etat ne risque-t-il pas de tuer un embryon du génie intellectuel de la société malgache? Peut-on prouver par de concrets exemples locaux et d'ailleurs que les diplômés de très jeune âge réussissent moins leur vie que ceux de parcours normal ?

VIE DE LA CITÉ

POPULATION

-La capitale est dans une saturation extrême tandis que d'autres zones et régions demeurent inoccupées. Quelles mesures prendre pour assurer une dispersion équilibrée de la population ?

CIRCULATION

-Les embouteillages coûtent à l'économie malgache des milliards d'ariary de perte tous les jours et avec les dommages sur l'environnement, la santé, la psychologie, la sécurité, etc. Quelles solutions pérennes pour y remédier ?

ÉCONOMIE

RESSOURCES

-Comment gérer nos ressources au profit de tous les citoyens malgaches ?

CONSOMMATION

-A peine 10% de produits finis en vente sur le marché local proviennent de Madagascar. D'où vient le problème et quelles sont les solutions ?

POLITIQUE

CONSTITUTION

-Quels peuvent être les avantages et inconvénients d'un éventuel changement constitutionnel ? Quelle est la forme d'une Constitution idéale pour Madagascar ?

Une école supérieure de visions impérieuses à Madagascar

Quels avantages pour un changement constitutionnel ? Quel système économique ? Quelle couverture sociale ? Quelle forme d'éducation ? Comment faire profiter à tous les Malgaches nos ressources ? Comment aménager nos espaces ?... Autant de questions nous préoccupent dans l'espoir d'un avenir meilleur pour nos progénitures ?... Sans attendre les inspirations politiques, vos réactions peuvent conduire la collectivité à une bonne piste de réflexion, voire de solution. Exprimez à travers notre rubrique «BOÎTE A IDEES». (Se référer aux thèmes énumérés dans la rubrique «A VOS PLUMES»). Au nom de la liberté que nous cherissons tous, n'hésitez pourtant pas à vous étaler sur d'autres sujets qui vous tiennent.



<http://www.loptimistemada.com/loptimiste@gmail.com>

« Les Universités ne doivent pas constituer de problèmes, elles doivent servir de solutions ». L'idée de créer ce magazine au nom aussi brave de « L'Optimiste » provient de cette phrase si chère au Pr Marie Monique Rasoazanana, ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique. Toujours est-il que les Universités soient perçues, à tort ou à raison, comme des foyers de tensions et de manipulations politiques, ces images moins brillantes ayant construit la réputation de l'Enseignement supérieur et des universitaires depuis l'événement historique de 1972 ? La réponse est bien évidemment « Non » et seule une volonté collective de remédier à ces mauvaises perceptions fera preuve (...).

Par vocation, on accorde à toutes les recherches scientifiques, donc à tous les chercheurs d'un pays, la vertu de pouvoir alimenter chez les citoyens l'espoir d'un futur meilleur. Dans cette optique, des résultats concrets des travaux scientifiques existent bel et bien au sein des Centres nationaux de recherches (CNR), des Facultés et des Instituts, tout comme les déterminations politiques qui se profilent autour des actions du ministère de tutelle... Sauf que la large publication a toujours fait défaut. Conçu par le MESupReS, notre magazine aura comme principale mission de combler cette lacune.

Et surtout, « L'Optimiste » est une anticipation à la mise en place d'une cellule de réflexion « open » sur le redressement de Madagascar. A travers une rubrique « BOÎTE À IDÉES », à l'image de celle dont vous êtes en train de lire, la Rédaction propose des thèmes cruciaux du développement, et sollicite ainsi une participation active de la masse intellectuelle, du milieu universitaire ou non, avec un objectif précis d'explorer ensemble des pistes de solutions envers des difficultés et des impasses qui entravent le progrès de notre société. Si ce n'est pas de proposer les meilleures démarches pour mieux cultiver nos atouts...

Ce sera ainsi un magazine ouvert à toutes les bonnes volontés citoyennes, et servant d'une plateforme d'échanges et de débats. Sans attendre la mise en place d'une infrastructure quelconque, et encore moins l'initiative des politiciens, « L'Optimiste » veut servir d'une ÉCOLE DE VISIONS qui permettra aux citoyens, aux intellectuels, aux décideurs, actuels ou en devenir, d'avoir des bribes d'esquisse sur la société malgache à bâtir, la société de notre rêve !

Il s'agit d'un appel à un exercice collectif de « Rêve utile » et de « Culture des solutions » touchant des domaines variés, mettant ainsi en épreuve différentes spécialités. « L'Optimiste » étant disponible en version papier que sur le web, les courriers sélectionnés seront publiés systématiquement. Par le présent, nous adressons déjà nos sincères gratitude à tous nos amis promoteurs d'optimisme à Madagascar. ■

Carburant de jatropha : l'énergie du futur est là

L'instabilité des prix du pétrole sur le marché mondial, pesant lourd sur notre vie économique, a incité des chercheurs au sein du Centre national de recherche pour l'innovation technologique (CNRIT) à miser sur une autre forme énergétique. D'un processus scientifique à base végétale, le carburant de jatropha peut nous servir de solution idéale.

Un carburant de jatropha qui pourrait démarrer directement à froid les moteurs sans préchauffage avec du gasoil et sans aucune modification de ces moteurs. C'est le type de produit énergétique mis au point à l'échelle de laboratoire par Ihanta Volo-lonirina Rahariseheno et Zoé Martine Ravaoarinirina, chercheurs au sein du CNRIT.

Les résultats de la recherche sont satisfaisants à Alaotra-Mangoro, localité choisie pour ce projet. Les chercheurs ont travaillé avec une coopérative regroupant plusieurs associations paysannes et un mécanicien spécialiste en moteur diesel pour les applications à l'échelle réelle de ce carburant végétal. Les essais ont été d'abord effectués sur des motoculteurs à l'état stationnaire comme sur un banc d'essai avec montage d'un réservoir transparent extérieur. Les autres phases des applications ont été réalisées, par la suite, sur ces mêmes motoculteurs en pleine activité sur les champs.

Une meilleure combustion de ce carburant par rapport au gasoil, avec moindre fumée noire d'échappement et une meilleure puissance du moteur selon la version du mécanicien partenaire ont été constatées. Pour vérifier la reproductibilité des résultats obtenus au niveau du laboratoire et surtout pour avoir les quantités nécessaires pour les expérimentations à l'échelle réelle de ce carburant végétal, les chercheurs ont été obligés de faire une production à petite échelle.

Les autorités locales et les paysans ayant assisté à ces démonstrations sont très motivés pour utiliser ce carburant végétal dès que possible dans la région. Or, la plantation de jatropha à grande échelle s'impose pour atteindre ce défi national. ■



Une culture intensive de jatropha s'avère importante pour ce défi sur le bio-énergie



Le jatropha Curcas

Mise au point au niveau du laboratoire

L'huile brute a été obtenue par pressage à froid des graines issues des pieds sauvages de jatropha. Les chercheurs ont mis au point une formulation originale de carburant de jatropha qui peut démarrer directement à froid les moteurs diesel lents et/ou fixes sans préchauffage au gasoil ni modification de ces moteurs selon les informations trouvées dans la littérature. Les études et travaux de laboratoire les ont permis aussi de déterminer les caractéristiques physico-chimiques et la composition de cette huile carburant de jatropha par CPG (Chromatographie en phase gazeuse).

Ci-dessous les 4 acides gras prédominants de l'huile de jatropha.

Huile de Jatropha	
acide oléique	CH ₃ -(CH ₂) ₇ -CH=CH-(CH ₂) ₇ -COOH
acide linoléique	CH ₃ -(CH ₂) ₆ -(CH=CH-CH ₂) ₂ -(CH ₂) ₆ -COOH
acide palmitique	CH ₃ -(CH ₂) ₁₄ -COOH
acide stéarique	CH ₃ -(CH ₂) ₁₆ -COOH

Comparaison de la composition du gasoil avec celle du carburant végétal de jatropha

Elément	Gasoil pétrolier	Carburant de Jatropha
Carbone	86%	77%
Hydrogène	14%	12%
Oxygène	0%	11%

Par une signature de coopération effectuée en 2014, Madagascar et l'Afrique du Sud sont devenus partenaires dans la mise en œuvre du projet SKA dans le Continent Noir. Une dimension scientifique colossale

SKA : l'œil de l'Univers dans nos cieux



Le ministre Monique Rasoazanana et l'ancien ambassadeur sud-africain Gert Groebler (centre), signataires de la coopération sur le SKA

Sur le plan purement matériel, le SKA ou Square kilometer array est un télescope géant dont l'équipement de base s'étale sur une surface d'1 km². Ce matériel avant-gardiste de très haute technologie est capable de relier jusqu'à 3000 antennes paraboliques et permettra à l'homme de revenir jusqu'à 1 million d'années sur l'histoire ancienne de la création de l'Univers. Une dimension inédite dans l'histoire de la recherche astrophysique et de la technologie en général, étant donné que ce projet dont le coût s'élève jusqu'à 1,5 milliards d'euros, englobe le passé, le présent et le devenir de l'Univers et de l'humanité tout entière.

Madagascar joue un rôle important par rapport à ce challenge futuriste, grâce à un accord de coopération signé en 2014 avec l'Afrique du Sud, à travers respectivement notre ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique (MESupReS) et le ministère sud-africain de la Science et de la technologie. Historiquement, Madagascar a soutenu la candidature sud-africaine en vue de ce projet, lors de l'Assemblée des dix pays membres de l'organisation du SKA, effectuée en 2012. Finalement, l'instance a opté en faveur de l'Afrique du Sud et l'Australie, après tout les deux pays précurseurs du projet.

Une partie importante de l'équipement de SKA sera installée sur le sol malgache, alors que la base centrale sera repartie en deux sites: le premier dans le désert de Karoo, en Afrique du Sud et le second à Murchison, en Australie. L'installation des infrastructures devrait être mise en œuvre en 2018, pour se terminer en 2023, tandis que les premiers résultats sont attendus pour 2020. Pour préparer l'équipe technique au processus du SKA, plus d'une dizaine d'étudiants malgaches suivent, depuis 2012, des formations en Afrique du Sud, à l'Université de Cape Town. ■

Un joyau technologique à Imerintsiatosika



Le télescope installé par la NASA à Imerintsiatosika

Avec l'installation d'une partie de l'équipement «SKA» à Imerintsiatosika, le district d'Arivonimamo renoue avec sa gloire d'antan en tant que site astronomique de grande importance. En effet, l'histoire retient que cette localité qui se trouve à 34 km sur la RN1, à l'ouest de la capitale, a été choisie par la NASA (National aeronautics and space administration), pour l'installation d'une station de repérage. L'accord de coopération y afférent entre Madagascar et les Etats-Unis était signé en 1966, par le président Philibert Tsiranana en personne. La fermeture du site et parallèlement le départ des Américains, y compris le démantèlement de leur base militaire sur le territoire malgache, par ordre de Didier Ratsiraka, en 1975, avait provoqué une rupture diplomatique entre Madagascar et les Etats-Unis. Depuis cette date jusqu'à aujourd'hui, l'ancien télescope du NASA sert de relais pour les opérateurs locaux en téléphonie, respectivement Telecom Malagasy et TELMA.

9 pays africains partenaires

Le sommet, tenu du 23 au 25 mars à Pretoria, a réuni les ministres des 9 pays africains partenaires au projet SKA, à savoir Botswana, Ghana, Kenya, Madagascar, Maurice, Mozambique, Namibie, Afrique du Sud et la Zambie.



Sommet sur le SKA à Prétoria

10 pays membres de l'Organisation du SKA

Afrique du Sud, l'Australie, Canada, Chine, Inde, Italie, Nouvelle Zélande, Pays-Bas, Royaume Uni, Suède.

LMD: une renaissance pour les Universités malgaches

Par le basculement au système LMD, le vent du changement souffle actuellement à l'aune des universités. D'un coup, les études supérieures semblent regagner une certaine crédibilité auprès de l'opinion.



Des jeunes bacheliers ruent pour s'inscrire auprès des Universités. Le LMD les accroche.

C'est vraiment parti. Le basculement au système LMD est effectif depuis 2014. Vues les nécessités et tous les enjeux, autant pédagogiques que par rapport aux stratégies de développement, plus question pour Madagascar de faire marche arrière. Les Universités privées ont pris une certaine avance par rapport aux publiques, faisant particulièrement du LMD une accroche publicitaire depuis au moins une décennie.

Finalement, il a été du rôle du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique

d'avoir défini les cadres structurels et stratégiques, pour mettre tous les opérateurs du changement au même diapason. Pour que la version malgache du LMD, système actuellement adopté dans presque toutes les Universités du monde entier, connaisse les succès escomptés.

Pour le MESupReS, il s'agit de « faire de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique des réels moteurs du développement, par l'excellence et l'innovation». Dans la pratique, c'est accommoder les formations aux besoins concrets de notre société et ses challenges à court, à moyen et à long terme. Les expériences des décennies précédentes ont fait de nos universités et le désormais «ancien régime pédagogique» de viviers de futurs chômeurs et de sous-employés. Avec le LMD, on entend mettre plus d'accent à la professionnalisation des offres de formation, en conformité aux demandes précises du marché du travail et de l'employabilité.

Plusieurs nouvelles filières couvrant des domaines très divers sont ainsi proposées dans les Universités, autant publiques que privées. Une restructuration a été opérée au niveau des programmes, des contenus et du mode d'enseignement en général. Le renouvellement des infrastructures et des équipements s'impose. A l'ère des nouvelles technologies d'information et de communication, la marche vers l'université numérique s'avère inévitable. Bref, une orientation nouvelle pour plus d'efficacité. ■

Qu'est ce que le LMD ?

- C'est un programme de formation organisé en semestres et unités d'enseignement capitalisables et transférables.

Licence: 180 crédits après le Bac

Master: 300 crédits après le Bac

Doctorat: 3 ans après le Master à l'issue d'un travail de recherche soutenu publiquement devant un jury.

Le système LMD :

- améliore la pertinence et la qualité de l'enseignement supérieur
- diminue ainsi le taux d'échec et améliore l'efficacité interne
- favorise la mobilité inter-établissements au niveau national/international et la mobilité de l'employabilité
- contribue au développement des différentes régions du pays car les formations sont adaptées aux besoins de la société
- prépare des diplômes reconnus sur le plan mondial.



Les programmes, les contenus et le mode d'enseignement ont été restructurés

Les objectifs du nouveau système

- Construire un espace commun de l'Enseignement supérieur à Madagascar sur un standard international (Licence, Master, Doctorat)
- Offrir à l'étudiant la possibilité d'infléchir son parcours en cours de formation sur la base de son projet académique et professionnel
- Mettre en place un système de formation caractérisé par la flexibilité et la comparabilité internationale
- Créer des parcours de formation souples et efficents, à caractères académique et appliqués, offrant à l'étudiant, à tous les niveaux de diplômes, une meilleure employabilité
- Favoriser la mobilité de l'étudiant à l'échelle nationale et internationale
- Créer une nouvelle génération de diplômés aptes à s'adapter à un contexte mondial changeant
- Assurer pour toutes les parties concernées (étudiants, parents, professionnels, employeurs,...) une meilleure lisibilité des grades de formation en lien avec l'insertion professionnelle
- Réformer les programmes et diversifier les parcours dans les créneaux porteurs



En route vers la numérisation....



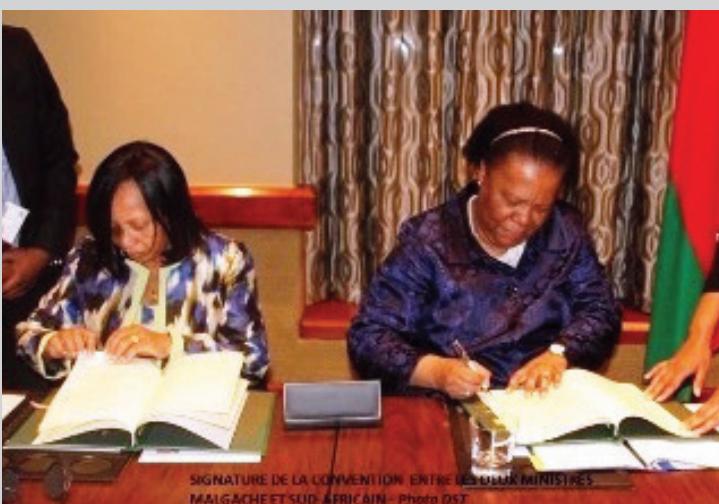
Quelques têtes pensantes du basculement au LMD

Procédure d'habilitation

- L'institution remplit le canevas disponible au site du MESupReS (www.mesupres.gov.mg)
- Le dossier est examiné par la Commission Nationale d'Habilitation (CNH)
- Le Ministère établit l'arrêté d'habilitation sur avis favorable de la CNH
- L'institution demande son accréditation au plus tard un an après l'habilitation
- Pour le domaine de la science de la santé, la Commission de référence pour les formations en Médecine (CRFM) examine préalablement les dossiers de demande d'habilitation et son avis est nécessaire avant l'étude de ces dossiers par la CNH.

Tableau récapitulatif des offres de formations habilitées par le MESupReS

TYPE D'ÉTABLISSEMENT	NOMBRE D'ÉTABLISSEMENT	NOMBRE D'OFFRES DE FORMATIONS HABILITÉES
PRIVÉS	90	227
PARAMÉDICAUX	45	106
ÉCOLES DOCTORALES PUBLIQUES	27	96
ÉCOLES DOCTORALES PRIVÉES (IEP, UCM)	2	4
PUBLICS RATTACHÉS AU MESUPRES	21	219
PUBLICS RATTACHÉS À D'AUTRES MINISTÈRES (INSCAE, INSPC, INTH)	3	3
TOTAL	188	655



Signature de la Convention avec Naledi Pandor (à dr.)



Avec Tony Toufic (à g.), directeur du Programme canadien de bourse



Noukkakis Dimitrios, directeur du projet MOOCS



Au centre, Claude-Anne Gauthier, représentante de l'IRD à Madagascar, avec Christian-Guy Ralijaona (à g.) et Claudine Ramiarison (à dr.), respectivement SG et directeur général de la recherche scientifique auprès du MESupReS

Valeurs ajoutées avec l'Afrique du Sud

Une Convention de coopération scientifique entre le ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique de Madagascar et le ministère de la Science et de la technologie de l'Afrique du Sud a été signée à Johannesburg, Afrique du Sud, le 15 octobre 2015. Les deux pays sont respectivement représentés par les ministres Marie Monique Rasoazananera et Naledi Pandor. Le partenariat consiste à oeuvrer ensemble dans la promotion de la science, la technologie et l'innovation, au service du développement, de la création d'emplois et de valeurs ajoutées, en privilégiant spécifiquement les résultats de recherche sur les plantes médicinales, cosmétiques, alimentaires, ainsi que les sous-produits miniers, la nanotechnologie.

Relance de la bourse Franco-phonie/Canada

La relance de la bourse de la Francophonie/Canada, au profit de Madagascar, a été discutée entre la Ministre Marie Monique Rasoazananera et Tony Toufic, directeur du Programme canadien de bourse de la Francophonie. Un programme de renforcement de capacités des Institutions malgaches sera mis en place. Les Institutions auront désormais à proposer les candidatures pour des formations au Canada, tandis que le MESupReS définira les domaines prioritaires pour la période 2015-2019.

La Suisse promeut le cours-vidéo

Une délégation suisse de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), conduite par Noukkakis Dimitrios, directeur du projet MOOCS (Massive open online courses) pour l'Afrique, est venue prospecter la faisabilité du programme «MOOCS Collaboratifs» à Madagascar. Ayant rencontré des succès dans plusieurs pays, ce projet propose des cours-vidéo qui serviront d'une plate-forme d'échanges pour les enseignants et chercheurs malgaches, en vue d'ajourner en permanence les bases des données, d'abord pour leur propre montée en compétence et surtout à l'intérêt des étudiants.

Pour une coopération régionale avec l'IRD

Une rencontre scientifique coordonnée par le MESupReS et les représentations de l'Institut de recherches pour le développement (IRD) de l'Afrique de l'Est, de l'Afrique australe, de la Réunion, a eu pour objectif de viser des échanges sur les activités scientifiques menées à Madagascar, et bâtir ainsi une coopération régionale sur plusieurs thématiques (la biodiversité marine, la sécurité alimentaire et nutritionnelle, l'agriculture, le changement climatique, la santé et la biodiversité, les sciences sociales et la musique...), et ce dans le souci d'intégrer les recherches dans le processus du développement économique, social et culturel du pays. Mais aussi créer une grande ouverture à des réseaux pour permettre à la recherche d'évoluer au partenariat incluant les opérateurs économiques.

L'Israël appuie la recherche sur la maîtrise de l'eau

Lors d'une visite de travail auprès du ministre Marie Monique Rasoazananera, l'ambassadeur de l'Israël, Eli Ben Tura, a évoqué l'ouverture d'une vaste collaboration en matière d'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, entre son pays et Madagascar. Les domaines concernés seront l'agriculture, la santé, l'enseignement, et surtout la maîtrise de l'eau, une filière à laquelle le génie israélien s'affirme encore plus. Les nouveaux CUR d'Ambovombe et de Taolagnaro, dans le Sud et dans l'Anosy, des régions reconnues parmi les plus sèches à Madagascar, seront particulièrement touchés par ce projet.

Pays désertique et de faible superficie, l'Israël a réussi à développer un système ayant permis à sa population d'avoir quantitativement d'accès à l'eau potable, grâce à des techniques basées sur la désalinisation de l'eau marine, le recyclage d'eau usée pour l'agriculture, le forage d'eau de sources, etc.

La Belgique sera plus présente

L'Académie de recherche et d'enseignement supérieur-Commission de la coopération au développement (ARES-CDD) renforce les interventions belges dans le développement du paysage universitaire à Madagascar. Déjà en cours d'initiation à l'Université d'Antananarivo depuis 2014, le projet «Appui institutionnel» (AI), axé sur le développement des capacités des enseignants et chercheurs, ainsi que sur la gestion d'institutions universitaires, sera également introduit à Antsiranana et Toliara.

Telma soutient le télé-enseignement

Telma s'active comme un acteur-clé de la numérisation de l'enseignement supérieur à Madagascar. En partenariat avec le MESupReS et le ministère des Postes, des télécommunications et des nouvelles technologies, le groupe Telma, représenté par son Administrateur délégué général, Patrick Pisal-Hamida, a scellé une convention de partenariat avec le Centre national de télé-enseignement de Madagascar (CNETMAD). Une signature de contrat en présence de ministre Marie Monique Rasoazananera.

Par cette démarche, le siège du CNETMAD est désormais doté d'une connexion très haut débit. Ce qui permettra aux enseignants et étudiants d'effectuer des recherches en ligne et de bénéficier d'une bibliothèque numérique de grande qualité.

Rencontres panafricaines des vétérinaires à Madagascar

Par le biais de l'IMVAVET, membre à part entière de Centre panafricain des vaccins vétérinaires, Madagascar accueillera les neuvièmes Rencontres des directeurs de laboratoire de vaccins vétérinaires, au cours de la deuxième et troisième semaine du mois de juillet 2016. Cette décision a été prise à l'issue des huitièmes Rencontres effectuées au Kenya, en 2014. Une quarantaine de pays africains, membres de cette instance est ainsi attendue pour ce rendez-vous axés sur l'amélioration des environnements des recherches vétérinaires.



Une confiance s'installe avec l'appui de l'ambassadeur israélien Eli Ben Tura (à dr.)



Les représentants de l'ARES-CDD chez le ministre



Patrick Pisal-Hamida, ADG de Telma (à g.), et Johary Andrianambinina directeur de CNETMAD (à dr.)



Les vétérinaires malgaches s'apprêtent à d'importantes échanges internationales

2016: synergie, travail et enthousiasme

Par une collation simple mais d'une signification importante à l'Hôtel A&C Ivato, la grande famille du MESupReS a consolidé son unité. Autant pour le cadre que pour le personnel, il s'agit d'entretenir plus d'amitié et de fraternité, sinon puiser en toute convivialité l'énergie nécessaire pour parcourir une année qui ne demande que plus d'efforts.



Un moment chaleureux pour tout le monde



Le ministre Marie Monique Rasoazananera tranche le gâteau de la fraternité



Entre directeurs: Lalanirina Randrezason (ressources humaines), François Randriahavaniaina (systèmes d'information) et Joseph Randrianasolo (patrimoines)

28 nouveaux Profs titulaires à la Faculté de Médecine



Cérémonie de remise d"épitoge au Paon d'Or, à Ivato: le ministre de la Santé publique, Mamy Andriamanarivo, (à g.) parmi les nouveaux professeurs titulaires en Médecine

Mme «Ki-Moon» au CFP Tsimbazaza



Dg à dr: Lydia Toto, ministre de l'Enseignement technique et de la formation professionnelle, Voahangy Rajaonarimampianina, première dame malgache, Yoo Soon-tae, épouse de Ban Ki-Moon(SG des Nations Unies), et le ministre M.M Rasoazananera

Trois nouveaux et trois reconduits à la Présidence

Les six présidents d'Universités élus pour un nouveau mandat de trois ans sont actuellement à pied d'œuvre pour concrétiser leurs promesses durant les propagandes. Trois d'entre eux renouvellent leur contrat, tandis que l'autre trio est novice.



Pr Hugues Lezo
Université de Toliara



Unique femme à la présidence, Pr Cécile Manorohanta, de l'Université d'Antsiranana, a été la première à recevoir son épée de la main du ministre Marie Monique Rasoazananera



Pr Panja Ramanoelina
Université d'Antananarivo



**Pr Emmanuel
Andrianony-Rakotoarivony**
Université de Mahajanga



Dr Jérôme Velo
Université de Toamasina



Dr Fontaine Rafamantanantsoa
Université de Fianarantsoa

Un nouveau «Dircab» aussitôt... parti

Mardi 26 avril, Hery Germain Andriarilala, ancien directeur de cabinet du MESupReS, nouvellement élu sénateur de Madagascar, passe le flambeau à Guillaume Marie Rabesaiky. Ce dernier était auparavant le directeur national des œuvres sociales universitaires. Sa principale motivation: «PAIX SOCIALE» ! Mais le destin a décidé autrement. Dimanche 5 juin, Guillaume Marie Rabesaiky succombe à un accident de voiture à Antsirabe, en route pour un concert du groupe Ny Ainga, dont il était le leader-fondateur. La grande famille du MESupReS et le pays tout entier est en deuil ...



Chaleureuse passation entre l'ancien directeur de Cabinet, Hery Germain Andriarilala, et son successeur, Guillaume Marie Rabesaiky



Éplorés par la disparition tragique de l'un des leurs, les artistes présentent leurs condoléances



Hommage populaire à Antsirabe. Les Malgaches pleurent un artiste talentueux et un être humain exceptionnel

Cultiver du vert, une connexion permanente à l'Avenir en beauté

Sous la houlette du Centre national de la recherche sur l'environnement (CNRE), la grande famille de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique a effectué son reboisement annuel, à Imerintsiatosika....

Quelque 500 pieds d'eucalyptus ont été cultivés à Imerintsiatosika. Avec une touche d'innovation cette année, par l'utilisation des paniers en paille biodégradables, une alternative des sachets en plastique à jeter, dont l'utilisation est désormais interdite par la Loi. Pour les initiateurs de la nouvelle formule, entendre des chercheurs au sein du CNRE, l'avantage avec les paniers biodégradables c'est le fait de pouvoir les enterrer avec les nouveaux plants.

Effectivement, reboiser est devenu un acte de bonne citoyenneté, par rapport à la nécessité du Temps, et dans l'optique d'éviter le pire à nos descendants. Les rapports de l'UNICEF avancent que 80% de nos patrimoines forestiers ont été détruits durant environ un siècle, soit par les feux de brousse ou par d'autres formes d'exploitation illicite et abusive. Un bilan effrayant, d'où l'imminence d'une régénération massive et rapide de



**La grande famille du MESupReS,
heureuse d'accomplir le noble devoir de citoyens**

nos forêts.

Depuis sa création, le CNRE dispose parmi ses priorités la recherche pour la production et l'amélioration des diverses pépinières: eucalyptus, pin, palissandre, bois de rose, ébène, plantes d'ornement, etc. L'objectif est de pouvoir assurer une reproduction de qualité pour nos patrimoines forestiers et floraux, autant en milieu rural qu'urbain.

Bref, bien se préparer, par les moyens scientifiques et moraux, à redonner à la Grande île sa beauté et sa vitalité écologique. Et aussi contribuer avec efficacité à la lutte contre le réchauffement climatique qui bouleverse le monde contemporain. ■



Pr Félicité Rejo Fienena (à dr.),
à la commande de cette initiative écologiste



Juvet Razanameharizaka (à g.), directeur de la
Recherche et de l'innovation, à pied d'œuvre

Une médaille d'or internationale pour l'IMVAVET

Madagascar sur le podium mondial. Après 21 ans de bons et loyaux services auprès des éleveurs malgaches, l'Institut malgache des vaccins vétérinaires (IMVAVET) a été récompensé d'une médaille d'or du Prix Century International Qualité ERA. La décision a été prise par Business initiative direction (BID), l'initiateur de ce Prix depuis une trentaine d'années, par un processus de vote confidentiel qui régit cette compétition internationale basée sur les critères des principes du QC100 TQM soumises à des entreprises, organisations et institutions du monde entier. La cérémonie officielle de remise du prix a eu lieu à Genève, en Suisse, durant le séminaire de la Convention Century International Quality ERA, les 19 et 20 mars. Cependant, aucun représentant de l'IMVAVET n'a été présent à cet événement. La remise de la médaille malgache a été ainsi reportée.



**Dr Mamisoa
Ratovonanahary,
directeur de l'IMVAVET**

Le dynamisme au féminin monte la pression

Madagascar étant signataire d'une Convention de l'ONU qui incite une équilibre parfaite, c'est-à-dire à moitié-moitié, dans l'attribution des postes de grandes décisions, entre les hommes et les femmes. Au rythme d'une lutte mondialisée, les femmes malgaches doivent passer à la vitesse maximale pour convaincre la société.

«**U**ne parité à 50/50 pour les postes de décision en 2030». Sous la houlette d'une ministre entièrement acquise à la cause, le MESUPRES a été au rendez-vous de la célébration du 8 mars, la Journée mondiale des Femmes. Au menu d'un programme ouvertement au féminin, un assainissement environnemental « à cœur vif » devant le siège du ministère à Fianarantsoa, suivi d'un cross à l'allure « écologique » et aux parfums «natures» à travers le Parc botanique et zoologique de Tsimbazaza.

En pratique, le MESupReS peut s'enorgueillir de la contribution féminine au sein du département. Par l'actuel organigramme, huit femmes se trouvent à la commande sur une trentaine de directions, une dizaine de femmes «chefs» pour une trentaine de services et environ 40% de postes appartenant à la gente féminine sur un effectif de 500 employés. La statistique est en baisse au niveau de la présidence d'Universités, vu qu'après le départ pour fin des deux mandats réglementaires du Pr Marie Monique Rasoazananera, Cécile Manorohanta, de l'Université d'Antsiranana, reste l'unique femme.

Avec autant d'efforts pour atteindre l'idéal de l'équilibre du genre, le MESupReS, ayant à sa tête la toute première femme-ministre de l'histoire du département, n'a quand-même pas à rougir des résultats des trois dernières années, par rapport à ceux des précédents mandats, largement masculins. Les réalisations, autant en infrastructures qu'au niveau des résultats de recherche, sont conséquents. Le tout sur un socle d'une politique d'instauration de la Paix sociale, un concept si cher à l'actuel ministre. ■



Les femmes, solidaires pour une lutte qui promet encore d'être longue

Une lutte plus ancienne à Madagascar

La lutte pour les droits de la femme à Madagascar n'est nullement pas le simple effet du mouvement féministe international du début du 20ème siècle, ayant abouti à la première célébration officielle de la Journée de la Femme au sein des Nations-Unies, le 8 mars 1977. A Madagascar, une série de Lois prescrites dans le Code de 305 articles, promulgué le 29 mars 1881, par la Reine Ranavalona II, font référence à la protection de la féminité dans une société malgache entièrement dictée par la gent masculine. La libération des femmes, le droit de s'instruire, la liberté de décider sur le mariage et le divorce, etc, sont évoqués par des décrets royaux. Dans ce cas, notre pays prend une avance considérable sur plusieurs pays de l'ensemble de la planète dans le combat pour la valorisation de la Femme.



Ranavalona II



La plupart du temps, le leadership féminin valorise bien les actions

Un centre de formation dédié aux femmes

Situé à Tsimbazaza et sous tutelle du MESupReS, le Centre de formation professionnelle (CFP) est un cadeau offert par le couple présidentiel Rajaonarimampianina, spécialement pour les femmes. Pour le moment, le centre offre quatre filières dédiées spécialement aux femmes, dont la cuisine, la couture, le jardinage et l'informatique. En acquérant le savoir-faire, les femmes peuvent améliorer les conditions de vie de leur foyer respectif. L'objectif est de pouvoir apporter une valeur ajoutée au rôle que la femme assume dans l'éducation et l'économie.



Le centre a pour vocation d'améliorer les quotidiens des femmes et de leur famille

Les Universités régionales grandissent

Vue la capacité d'accueil trop limitée des six Universités d'anciens chefs-lieux de province par rapport aux besoins créés par les dizaines de milliers de nouveaux bacheliers annuels, le MESupReS se voit dans la nécessité d'adopter une politique plus ajustée aux réalités du pays.



Les universitaires régionaux s'apprentent à tenir face aux défis économiques locaux

I est impératif d'élargir nos espaces universitaires. D'où l'initiative du MESupReS d'installer des nouveaux Centres universitaires régionaux (CUR) et Instituts supérieurs de technologie (IST), pour servir d'annexes aux Universités provinciales.

Depuis 2014, les inaugurations de nouvelles infrastructures se suivent : à Ambositra, dans la région Amoron'i Mania et à Farafangana dans l'Atsimo Atsinanana pour annexes de l'Université de Fianarantsoa. A Soavinandriana dans l'Itasy et à Antsirabe, dans le Vakinankaratra, pour Antananarivo. A Nosy-Be, région Diana, pour Antsiranana. A Taolagnaro, région Anosy, pour l'Université de Toliara.

Les nouveaux CURs synchronisent la mise en place des Universités de proximité, autant au niveau géographique que par rapport aux besoins économiques régionaux. Leur installation sert de balise à la ruée massive des jeunes bacheliers dans les grandes villes, et orientent davantage ces derniers aux enjeux de développement économique locaux.



Sciences sociales à Farafangana

Annexe de l'Université de Fianarantsoa, le Centre de formation régional universitaire (CRFU) de Farafangana, a démarré ses cours dans des salles des CEG locaux, en 2014. Il dispose depuis 2015 de son propre local. L'équipement en informatique du centre a pu se concrétiser, grâce à un partenariat avec le ministère des Postes et télécommunications, dans le cadre de la mise en place de l'Université numérique (UNum). Pour le moment, les formations disponibles sont axées sur les Sciences sociales.



Polytech et Sciences à Antsirabe

Un accord entre l'Université d'Antananarivo et la région de Vakinankaratra, pour la construction d'un CUR à Antsirabe a eu lieu le 7 août 2013. Les premiers cours se sont déroulés dans les salles de l'Académie militaire d'Antsirabe. La pose de la première pierre du nouveau site, sis à Tsaratanana, à environ 15 km de la ville, s'est effectuée le 13 juin 2014 par le ministre Marie Monique Rasozanana, et grâce à un partenariat avec le groupe Holcim. Le CUR d'Antsirabe compte deux Facultés dont l'Ecole supérieure polytechnique (ESP) repartie en 10 filières, et puis la Faculté des sciences en trois filières.



Energies renouvelables et agro à Soavinandriana

Annexe de l'Université d'Antananarivo, le CUR de Soavinandriana compte sept parcours de formation en Licence professionnalisante, avec l'objectif de permettre aux étudiants d'acquérir une culture générale, une ouverture d'esprit, une adaptabilité et des compétences pratiques pour les préparer aux activités professionnelles. Les parcours et formations : ingénierie en énergies renouvelables, eau et environnement, transformation agroalimentaire, gestion de l'environnement, gestion et valorisation des ressources naturelles, mines et environnement, communication territoriale.

L'Université de Fianarantsoa à l'ère de sa renaissance. Des efforts de rénovation et de redressement du campus universitaire d'Andrainjato, au bord de la ruine, a été entamé depuis 2011, sous la houlette du Pr Marie Monique Rasoazananera, présidente de 2010 à 2016. Une série d'inaugurations de nouvelles infrastructures ont été effectuées par le Président de la République, Hery Rajaonarimampianina, au cours des années 2014-2015.

Modernisation accélérée à l'Université de Fianarantsoa



Le président Hery Rajaonarimampianina, devenu le «patron abonné» des scéances d'inauguration à l'Université de Fianarantsoa



Nouvelle Faculté de Médecine

Des études en médecine ont été incrustées depuis 2010 au campus d'Andrainjato, mais les cours se sont déroulés un peu partout dans la ville, tout comme l'obligation de limiter l'effectif des étudiants, à défaut d'une infrastructure propre à la filière. Depuis 2015, la Faculté de Médecine de l'Université de Fianarantsoa dispose d'un nouveau bâtiment, capable d'accueillir jusqu'à 300 étudiants. Une première promotion est sortie officiellement en novembre 2015.



ISST : réponse aux besoins locaux

L'Institut supérieur des sciences et des technologies (ISST), sis à Amboaloboka-Mahamanina, offre des formations professionnelles touchant quelques domaines, dont l'œnologie, la filière eau et l'agroalimentaire. Une opportunité pour la région Haute Mahatsiatra d'exploiter à bon escient ses ressources spécifiques.



Vitrine numérique

Servant d'un rallongement à l'Ecole nationale de l'informatique (ENI), un vivier de jeunes informaticiens dont les sortants se dispersent dans le monde entier, la vitrine numérique du campus d'Andrainjato, en même temps ouverte à tous les étudiants, est un accompagnement majeur du basculement au système LMD.



CUFP : formations professionnalisantes

Sis à Andrainjato, le nouveau Centre universitaire de formations professionnalisantes propose quelques disciplines, telles le tourisme, la comptabilité, le secrétariat, etc.

A quel développement pouvons-nous aspirer, lorsque plus de 60% de nos diplômés universitaires sont confrontés au chômage et/ou différentes formes de sous-emploi ? Un séminaire sur l'employabilité a été conçu dans l'objectif de définir une stratégie pour y remédier.

L'employabilité, une clé de la prospérité

Un séminaire qui s'est déroulé à l'Hôtel Colbert, en décembre 2015 marque le coup d'envoi d'un processus d'élaboration d'une stratégie sous le thème «Pour une meilleure employabilité des diplômés de l'Enseignement supérieur». Un projet lancé par le MESupReS, avec l'appui de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), la Coopération franco-malgache et l'association Promesses d'avenir (PROMES).

Moyennant de l'implication de l'Association des DRH (Directeur des ressources humaines) et de diverses entreprises, le séminaire a été axé sur la professionnalisation des formations de l'enseignement supérieur à Madagascar, avec comme objectif de booster l'insertion professionnelle et l'employabilité des jeunes diplômés dans le contexte de la mise en œuvre du système LMD, et par rapport à la Politique nationale de l'emploi et de la formation professionnelle (PNEFP).



Isabelle Rakotozafy,
coordinateur national de la PNEFP

Ce rendez-vous a permis de réaliser un état des lieux des actions en faveur de la professionnalisation des formations universitaires, de 1985 à 2015. La présentation de la stratégie élaborée par les différents acteurs de la professionnalisation des formations (les partenaires sociaux, les établissements d'enseignement supérieur publics et privés, ainsi que les partenaires techniques et financiers, etc) se fera durant le colloque sur le même thème, en marge du XVI^e Sommet de la Francophonie, prévu à Antananarivo, en novembre ■



Le séminaire a réuni différents groupements engagés dans la promotion de l'emploi

FIERS: un fonds compétitif de 10 millions USD à collecter



Les partenaires de l'enseignement supérieur, prêts à apporter leur soutien

Dans l'objectif d'améliorer la qualité, la pertinence et l'efficacité de l'enseignement supérieur, et pour l'innovation et adéquation des résultats de recherche scientifique aux besoins de la société, la mise en œuvre du projet Fonds compétitif et d'innovation pour l'amélioration de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique (FIERS) a démarré par une table ronde avec les partenaires techniques et financiers, au Colbert, en avril 2015.

Les échanges ont été fructueuses et permis de cerner les grands projets ainsi que les besoins financiers du MESupReS. Soit une enveloppe de 10 millions de dollars à collecter pour donner un démarrage aux nouveaux défis du département, conjointement au «Plan national de développement» (PND), pour la période 2015-2019. Parmi les objectifs spécifiques mis en exergue, on cite l'urgence d'un développement de programmes innovants à forte employabilité conformes au LMD et la promotion des partenariats avec les entreprises.

COPRIES: les présidents adoptent la vigilance

La première Conférence des présidents et recteurs d'institution de l'Enseignement supérieur (COPRIES), après les élections au sein des Universités, s'est tenue à Fiadanana-Tsimbazaza, le 16 mars. Beaucoup de nouvelles mesures ont été adoptées pour atteindre les objectifs fixés par le MESupReS.

Plus haute instance chargée des grandes décisions sur la vie des Universités à Madagascar, La COPRIES se veut ferme dans la mise en place des structures appropriées au nouveau contexte et les défis actuels de l'enseignement supérieur. Dans l'objectif d'ajourner et de consolider la politique nationale de l'enseignement supérieur, un atelier national sur le LMD se tiendra à Toamasina, du 11 au 13 juillet. Ce rendez-vous permettra d'établir un bilan de la mise en œuvre du système LMD depuis le basculement effectif de 2014, et évaluer les efforts qui restent à fournir.

Au vif des sujets d'ordre pédagogique, les conférenciers ont évoqué, entre autres, l'organisation d'un examen national des paramédicaux, une nouveauté pour ce domaine, ou encore la mise en place du contenu wifi dans les campus, les études de recrutement et maintien des assistants, les procédures de création des Universités annexes, etc.

Sur le plan social, il a été noté l'urgence d'une résolution pour l'hygiène et la propriété, et aussi la clôture et le bornage des propriétés foncières universitaires, la création d'associations au sein des Universités et IST, les Universiades 2016 à Toliara, etc. ■



La COPRIES réunit tous les décideurs de la machine universitaire du pays



Le GBIF, c'est aussi les échanges en toute convivialité



Des produits de recherche ont été exposés...

53 pays soutiennent la biodiversité malgache

Des scientifiques issus de 53 pays ont honoré «Le Symposium international sur la biodiversité à Madagascar», un événement qui s'est déroulé au Centre de conférence internationale, à Ivato, en octobre 2015, dans le cadre de la 22ème session du Global biodiversity information facility (GBIF), dont Madagascar est membre, par le biais du Centre national de la recherche sur l'environnement (CNRE).

A travers une conférence animée par des scientifiques venus des quatre coins du monde, doublée d'une exposition des différents produits présentée par les Centres nationaux de recherche (CNRE, CIDST, IMVAVET, Homéopharma, etc) et les écoles doctorales, la richesse de la biodiversité malgache a été dévoilée.



...à la grande passion des visiteurs

«Pour une jeunesse innovante»

Aucun pays n'accède au développement sans mettre un accent dynamique à la recherche scientifique. Au fil des décennies, la classe intellectuelle malgache s'est avérée tout à fait consciente de cette vérité, mais les démarches réelles pour s'y accommoder ont fait défaut... C'est ainsi que durant notre mandat en tant que Directeur de cabinet au sein du MESupReS (avril 2014-avril 2016), nous avons accordé un soutien sans limite à la campagne intensive de sensibilisation menée par la Ministre, Marie Monique Rasoazananera, dans son objectif de faire de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique des réels moteurs de développement par la culture de l'excellence et l'innovation.

Car effectivement, beaucoup de nos dirigeants, de nos opérateurs économiques et encore moins des simples citoyens, ne semblent convaincus de la nécessité d'allouer un investissement maximal aux recherches scientifiques, premiers outils de développement, donc incontournables, par leur efficience pratique en vue d'une prospérité dans le court, le moyen et le long terme. L'investissement à pourvoir devrait être intensément humain, matériel et financier, qu'il s'avère trop important de renforcer la sensibilisation de tous les acteurs susceptibles d'être concernés et surtout potentiels par rapport à cette vision.

La mission est difficile, vue d'ailleurs que la vie universitaire à Madagascar, depuis l'épreuve historique de 1972, a été confrontée à des chroniques problèmes sociaux qui bouleversent, en permanence, l'acheminement vers un environnement sain et approprié aux recherches scientifiques efficaces. Ainsi, les missions des ministres successifs ont été pratiquement réduites aux gestions des grèves liées aux bourses d'études, aux logements et même aux contextes politiques du pays en général. Et le rôle du Directeur de cabinet n'en est pas du tout repos, pour vraiment asseoir la culture de l'excellence en dessus de toutes les agitations étudiantes aux mécanismes trop variés et pas toujours facile à déchiffrer.

Fort heureusement que nos propres parcours et expériences de meneur d'étudiants nous a offert les latitudes maximales pour mieux comprendre les aspirations profondes de nos jeunes universitaires. D'autant plus que notre Ministre a eu la clairvoyance d'accorder des tâches à une équipe de jeunes, que ce soit au niveau des directions qu'au niveau des membres de son cabinet. Au-delà d'assurer une relève aux cadres dirigeants, de telle démarche facilite le contact entre les étudiants et l'administration et déjoue l'écart de

Dr Velo Jérôme (Pdt Univ. Toamasina)

« De la compréhension s'il vous plaît !»

“L'insuffisance en effectif des enseignants à l'Université de Toamasina reste un problème. Nous avons toujours recouru aux services des enseignants des universités sœurs, outre le renouvellement en infrastructures et en équipement. Tout cela coûte cher. Tandis que des étudiants s'indignent de la hausse du droit d'inscription, passé cette année de 70 000 à 90 000 Ar. Il faut qu'ils comprennent la situation. Ce frais s'avère beaucoup moins cher que celui à payer pour de niveau terminale dans plusieurs écoles”.



Hery Germain Andriarilala
(ancien Directeur de cabinet de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique)



Lollita Andriamanohera (directeur de l'Entreprenariat et de la promotion économique)

«Réduire la durée du chômage et de la galère»

“Actuellement, il y a urgence de réduire la durée du chômage et de la galère après l'obtention de diplôme jusqu'à la signature d'un premier contrat de travail. A travers le projet Pôle Stage & Job, nous avons mis une structure qui permet un contact facile entre les jeunes diplômés et les entreprises. Ces derniers manifestent une grande volonté d'appuyer l'initiative”.



visions entre les générations. Et nous saluons sincèrement l'effort du Ministre dans l'instauration d'une culture de dialogue, garant de la Paix sociale.

Désormais retenu par notre nouvelle fonction de Sénateur de Madagascar, nous tenons pourtant à manifester notre volonté à collaborer, d'une manière ou d'une autre, pour le bien de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique. Tous nos vifs remerciements à tous ceux qui ont contribué au succès de notre mission auprès de MESupReS. Pour terminer, nous tenons à exprimer, à titre personnel, nos profonds regrets à la disparition tragique de Guillaume Marie Rabesaiky qui nous a succédé au poste de directeur de cabinet du département. Souhaitons bonne chance au prochain directeur de cabinet et à l'ensemble de l'équipe ministerielle. ■

«Science et technologie, domaine vital pour le développement»

Le nouveau contexte malgache de toutes ces dernières années la conduit à la définition de nouvelles orientations de la Recherche scientifique à Madagascar, lui permettant de mieux contribuer à stimuler la croissance économique, à résoudre des problèmes sociaux et environnementaux et à réduire la pauvreté. Insécurité alimentaire, amélioration de la productivité agricole, déficit énergétique, dégradation de l'environnement, épidémies, manque d'eau font partie d'une longue liste des problèmes pour lesquels la science et la technologie peuvent et doivent apporter leurs concours.

Ces objectifs de la recherche traduisent un choix de politique scientifique. La Stratégie Nationale de la Recherche adoptée en 2013, prône, en effet, la vision d'un Développement impulsé par la Science, Recherche et Développement misant sur la valorisation des richesses naturelles, sur les potentialités existantes dans le pays. Les objectifs de la Recherche sont désormais ajustés, les approches et la méthodologie requièrent des innovations, si on veut avoir des résultats palpables qui puissent avoir les retombées économiques et sociales tant espérées par tous.

La nouvelle Stratégie nationale de la recherche et les premiers plans directeurs thématiques qui l'accompagnent servent de cadre de référence pour les activités de recherche effectuées qui peuvent être appliquées. D'une part, compte tenu de la diversité des acteurs de la Recherche au niveau national, la mutualisation et la mise en réseau deviennent importantes, pour ne pas disperser les efforts, mais aussi pour pouvoir rassembler les potentialités et les moyens aussi bien humains que matériels. Ainsi, centres de recherche, écoles doctorales devront concourir à travers les pôles de compétence thématiques pour atteindre les objectifs d'une recherche au service du développement.

D'autre part, une approche de la Recherche et Développement (R&D) efficace requiert une ouverture plus poussée des chercheurs vers une vision plus holistique et moins sectaire, une ouverture aux secteurs de développement, se traduisant par des alliances avec des acteurs publics et privés permettant une adéquation des travaux de recherche aux besoins réels du développement. Cependant, il est à noter que la Recherche dite fondamentale, ainsi que l'acquisition de connaissances ont toute leur raison d'être, car elles ne feront qu'asseoir davantage les actions de développement en leur donnant une base solide.

Cette démarche de R&D commence à gagner du terrain, elle devra être systématisée au niveau national. Ces pratiques sont celles adoptées dans les laboratoires des centres nationaux de recherche, pour l'utilisation de la biodiversité pour la mise au point de phytomédicaments, de technologies industrielles adaptées, allant jusqu'à la nanotechnologie, ou encore la fabrication de vaccins thermostables, les améliorations variétales dans l'agriculture, les techniques d'agroforesterie, l'amélioration de la croissance des plantes par des techniques mycorhiziennes, utilisées pour l'adaptation au changement climatique.

Ce sont là quelques exemples de produits de la recherche, éprouvés, pour lesquels l'application à des échelles plus vastes devrait se faire pour pouvoir bénéficier à un plus grand nombre. La Recherche scientifique a été longtemps isolée, mal connue et peu financée. Elle constitue pourtant un domaine vital pour le développement économique et social, dans lequel la communication et la coopération «multiacteurs» tiennent une place de premier ordre. Elle peut réellement aider le pays dans les défis du Développement actuel. ■

Pr Andrianelison Rakotomahevitra (directeur d'Appui à la réforme à l'enseignement supérieur et de la recherche)

« Un partenariat logique avec la région aquitaine »



« Le CUR de Soavinandriana noue actuellement un partenariat avec la région aquitaine. Il s'agit d'un partenariat logique et évident, dans la mesure où des opérateurs aquitains se sont intéressés, depuis longtemps, aux ressources aquatiques du lac Itasy, renommé pour ses gros poissons. Des projets afférents qui avantageront en parallèle les étudiants du CUR de Soavinandriana est actuellement en cours d'études ».



Claudine Ramiarison,
(Directeur général de la Recherche scientifique)

Soa sidina : du bon envol pour la foi en l'avenir

Faire découvrir aux étudiants malgaches les meilleurs exemples d'ailleurs. C'est pertinemment dans cette optique que le MESUPRES ait pris l'initiative d'envoyer 18 étudiants pour un séjour de deux semaines en France et puis en Belgique.



Une photo de groupe au campus universitaire de Cachan, à Paris

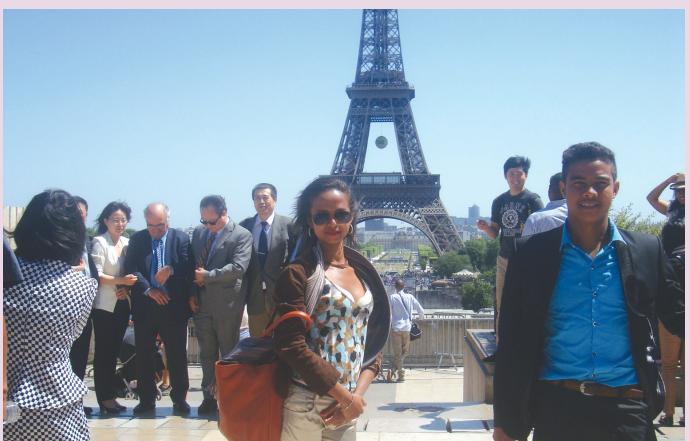
Par critères de sélection, les privilégiés du projet «Soa Sidina» sont respectivement président d'association étudiante et/ou major dans leur cursus pédagogique. Ces jeunes universitaires ont effectué une visite collective à Paris, dans le cadre du 1er Sommet des ministres francophones de l'Enseignement supérieur; ces derniers étant les premiers tuteurs du plan de développement des Universités numériques, un aspect majeur par rapport au basculement au système LMD.

Par une visite guidée des campus, des bibliothèques de renom et des lieux historiques, ces « futurs cadre du pays » ont pu nouer de bons contacts avec les étudiants d'autres pays, et surtout recueillir des idées précises sur les modèles à inspirer pour le «bon vivre universitaire».

Bien évidemment, la stupéfaction a été de taille pour les Malgaches, en appréciant de visu les avancées des campus occidentaux, comparés aux «nôtres». Sur le plan matériel, ce sont des réalités opposées

des deux univers différents : le tiers-mondiste face à l'illumination sophistiquée d'un pays hautement développé. A force de bien y réfléchir, la délégation a eu bonne mine à reconnaître que tous ces rayonnements disposent d'une fondation «humaine» et «intellectuelle» des plus solides et exemplaires. Au-delà des goûts des efforts individuels, il y a la volonté de réussir en collectivité : ENSEMBLE !...

Autant, il est temps de changer le comportement étudiantin à Madagascar. Durant des années, penser à l'Enseignement supérieur malgache renvoie aux images de grèves et de politisations dévastatrices. Devant des modèles de dimension mondiale qu'offrent les Universités européennes, nos jeunes leaders sont désormais conscients qu'il ne faut pas en rester là. Moralité : emprunter le bon chemin tant qu'on ait encore la force de marcher ! ■



Devant la monumentale Tour Eiffel

Sciences Hack Day : un tremplin pour les créateurs de l'ombre

Concept en pleine promotion à travers le monde entier, le Science Hack Day est un événement qui réunit les scientifiques, les innovateurs, les concepteurs et les personnes qui ont de bonnes idées, dans un endroit, pour une courte mais intense période de collaboration, dans le but de «pirater» et créer des choses extraordinaires et innovantes. L'objectif est de sortir les créateurs de leur ombre, afin qu'ils puissent nouer des contacts, et éventuellement des partenariats avec les entreprises.

Sous tutelle du MESupReS, les deux premières éditions, respectivement en 2014 et 2015, se sont déroulées au Centre d'information et de documentation scientifique et technique (CIDST), étant la maison initiatrice de l'événement, et grâce au partenariat financier de End Note Tomson et Reuter, et technique de Habaka Madagascar Innovation HUB. Une dizaine de jeunes créateurs venus d'Antananarivo, Fianarantsoa et Antsiranana ont participé à ce rendez-vous passionnant, sous forme compétitive et sous les regards attentifs des représentants de la communauté scientifique universitaire et aussi d'entreprise, de domaines différents.



Les jeunes créateurs lors de la première édition de Sciences Hack Day, en 2014

Universiades: du sport pour orienter les brebis

Dans son dessein de remettre la lettre de noblesse aux Universités malgaches, le MESupReS a misé sur le sport, un élément incontournable pour le rétablissement de la Paix sociale. Les résultats sont tangibles.

La création d'une direction des Sports, des Cultures et des loisirs, au sein du MESupReS a permis de renouer aux ambiances des Universiades, une compétition mondiale, version des Jeux Olympiques, spécialement dédiée aux universitaires. Le succès d'une première édition à l'échelle nationale à Fianarantsoa a été net.

Soient, 863 athlètes au sommet de leur forme, réunis durant quatre jours de compétition, pour les dix disciplines sportives proposées : quatre collectives, dont le football, le basketball, le volleyball et le handball, contre six individuelles, à savoir l'athlétisme, le judo, le karaté, le taekwondo, la pétanque et le tennis de table.

Au-delà des compétitions sportives proprement dites, les Universiades servent d'une plateforme d'échanges culturels pour les universitaires. Des airs de fêtes aux couleurs des ethnies malgaches ont animé, en musique, en danse et diverses expressions folkloriques, la capitale du Betsileo tous les soirs. Une ambiance de joie et de fraternité qui font oublier l'image de «semeurs de trouble» qui colle à la peau des universitaires malgaches.

Outre l'ambition de faire les Universités des viviers du sport national malgache, l'objectif du MESupReS à travers la redynamisation des activités sportives et culturelles en milieu universitaire est de pouvoir restaurer la Paix sociale, pour une réorientation saine et efficace des futurs cadres de la société malgache.

La seconde édition des Universiades nationales aura lieu à Toliara, en septembre. Ce qui permettra une sélection des représentants malgaches aux Universiades mondiales de 2017, à Taïpeï, en Chine. ■



Au-delà des compétitions, les Universiades constituent une plate-forme de rencontres amicales. Le fair-play y est d'une vraie valeur



Mamitiana Raveloson (directeur des Sports, des cultures et des loisirs universitaires)



«Garantie pour l'excellence à plusieurs niveaux»

«L'Université encadre des jeunes qui seront les futurs dirigeants du pays. Or le sport est d'une importance capitale pour le développement et l'épanouissement des jeunes, car il entretient à la fois le physique et l'esprit, assure un bon équilibre entre la force, la santé et l'intelligence. De cette manière, le sport garantit l'excellence à plusieurs niveaux, sur plusieurs paramètres».

Maison de la Communication des Universités

Siège : Immeuble Ex-Super Bazar
28 Avenue Andrianampoinimerina, Analakely 101 - Antananarivo
E-mail : mcu_univ@yahoo.fr

UNIVERSITES

MCU
Maison de la communication des Universités

PUBLIC

Paysans **Enseignants Chercheurs** **Secteurs privés**

Eleves **Etudiants** **Bureaucrates**

La Maison de la Communication des Universités (MCU) est un établissement public à caractère industriel et commercial.

Public cible :
Enseignants, Chercheurs, Etudiants, Intellectuels, Décideurs, Opérateurs économiques

Mission :

- Servir d'interface entre les Universités et le Public.
- Informer et orienter les jeunes bacheliers
- Produire et reproduire les documents sur les Universités
- Promouvoir la diffusion et la vulgarisation des résultats de recherche
- Coopérer avec les centres étrangers et les organisations internationales
- Satisfaire les besoins des Enseignants - chercheurs, opérateurs économiques



Cadre institutionnel

La Maison de la Communication des Universités (M.C.U) est un organisme public, rattaché au Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique.

Date de création :

20 juillet 1993 mais opérationnel au mois de janvier 1995.

PUBLICATIONS RÉCENTES DE LA M.C.U

«RÉUSSIR SON BACCALAURÉAT»

- ¤ Année 2011 : Sciences de la Vie et de la Terre (S.V.T)
- ¤ Année 2012 : Philosophie
- ¤ Année 2013 : Fascicule contenant les sujets de baccalauréat toutes séries et toutes matières
- ¤ Année 2014 : Malagasy Histoire et Géographie

Recueil de textes d'enseignants et chercheurs des universités malgaches